

MATÉRIAUX POUR LA FLORE DE L'OUBANGUI-CHARI  
(BIGNONIACÉES)

Par Roger SILLANS.

CLÉ DES GENRES.

1. Calice non spathacé :
  2. Ovaire uniloculaire à placentation pariétale; baie indéhiscente charnue à graines non ailées..... 1. *Kigelia*.
  - 2'. Ovaire biloculaire à placentation axile; capsule déhiscente non charnue à graines ailées :
    3. Inflorescences terminales ou latérales multiflores; ovules bisériés, fruit à cloison non articulée au point d'insertion des graines ..... 2. *Stereospermum*.
    - 3'. Inflorescences cauliflores, pauciflores; ovules plurisériés (6 rangs), fruit à cloison articulée au point d'insertion des graines ..... 3. *Tisserantodendron*.
- 1'. Calice spathacé :
  - 4'. Follicule pendant, linéaire, aplati, à déhiscence bivalvaire :
    5. Corolle  $\pm$  infundibuliforme, petite, à tube dépassant peu ou pas le calice; ovules sur 4-6 rangs..... 4. *Markhamia*.
    - 5'. Corolle  $\pm$  tubulaire, petite, à tube dépassant largement le calice; ovules sur 2 rangs..... 5. *Newbouldia*.
  - 4'. Follicule dressé, fusiforme, épais, à déhiscence univalvaire; ovules sur de nombreux rangs; corolle campanulée très grande, à tube dépassant largement le calice..... 6. *Spathodea*.

1. *Kigelia* DC.

in Prodr., 9, 1845, p. 247.

Arbres à feuilles alternes imparipennées, parfois paripennées, à folioles le plus souvent opposées, parfois subopposées. Limbe glabre parfois  $\pm$  velu, généralement allongé et mince pour la forme de forêt dense et au contraire plus court et coriace pour la forme de savane. Inflorescence en panicules pendantes longuement pédonculées; calice campanulé et coriace, irrégulièrement 2-5 lobé,  $\pm$  allongé ou élargi. Corolle bilabée de dimensions et de couleur excessivement variables (rouge-brique, rouge-foncé, rouge-orangé, grenat, jaune-sale, jaune-vert tacheté de grenat), largement campanulée à la partie supérieure, rétrécie à la partie inférieure; lèvre supérieure dressée, courtement bilobée, lèvre inférieure réfléchie largement trilobée. Étamines subexsertes. Disque annulaire; ovaire uniloculaire multiovulé; stigmate bilamellé. Baie indéhiscente grisâtre, coriace,  $\pm$  cylindrique, allongée et large, renfermant une pulpe fibreuse dans laquelle sont noyées des graines épaisses non ailées, exalbuminées, à cotylédons repliés.



1. Pétiole le plus souvent 15-30 cm de long, parfois 40 cm; folioles 3-5 paires à limbe oblong elliptique, obovale ou elliptique de 6,5-15 cm de long sur 3,5-6,5 cm de large; sommet le plus souvent arrondi ou tronqué, parfois légèrement émarginé, ou bien obtus et  $\pm$  brusquement apiculé; base arrondie asymétrique ou légèrement atténuée; nervures latérales 7-10 paires; stigmate le plus souvent ovale :
2. Corolle jusqu'à 7 cm de long sur 5 cm de large; partie inférieure du tube  $\pm$  cylindrique, souvent contractée, de 1-2 cm de long sur 1-1,5 cm de large; calice 1-2,5 cm de long sur 1-1,5 cm de large. . . . . *K. africana.*
- 2'. Corolle jusqu'à 13 cm de long sur 9 cm de large; partie inférieure du tube le plus souvent cylindrique et droite jusqu'à la base, de 4 cm de long sur 1-2 cm de large; calice 3-4 cm de long sur 1,5-2 cm de large. . . . . *Var. aethiopica.*
- 1'. Pétiole normalement 40-50 cm de long; folioles 6 paires, à limbe mince, oblong-elliptique parfois lancéolé; base cunéiforme ou atténuée, sommet  $\pm$  longuement acuminé, 10-20 cm de long sur 3-6 cm de large; nervures latérales 8-12 paires. Calice 3 cm de long sur 1,5 cm de large. Corolle 6-7 cm de long environ; tube à partie inférieure le plus souvent contractée, puis évasée jusqu'à la base; stigmate elliptique, ovalo-elliptique, oblong-elliptique, oblong-lancéolé. . . . . *Var. elliptica.*

***Kigelia africana*** Benth., in Hook. Niger Fl., 1819, p. 463 — *K. lanceolata* Sprague, in Thiselton-Dyer, Fl. of. Trop. Afr., 1906, 4, part. 2, p. 534, Oubangui-Chari : A. CHEVALIER, (octobre 1902), 5638, arbre de 2<sup>e</sup> grandeur, haut de 7 à 10 mètres. (bord des marigots, Krébedjé (Fort-Sibut), vallée de la Moyenne Tomi) et 5727, arbre de 2<sup>e</sup> grandeur, 5 à 7 m. (Galeries, Krébedjé (Fort-Sibut); R. P. Ch. TISSERANT (mars 1924) 1465, fleurs brun-rouge, grappe pendante, très longuement pédonculée, 0 m 80-1 m au-dessus des premières fleurs (Kaga Ngudjara, brousse boisée, 15 km S.-O. Moroubas); (mars 1925) 1847, fleurs rouge-brique foncé, calice tiqueté de noir, arbuste 3-4 m de haut (bord riv. Yanuve, 20 km N. Bambari), et 1848, fleurs rouge assez clair, arbuste (près riv. Gbatemoze, 15 km. N. Bambari); G. LE TESTU (novembre 1921) 3417, fleurs rouge-brique, échantillon fleuri sur une bouture de 1 m 50 (Yalinga); A. AUBREVILLE (février 1946) 859 (Dikoa); R. SILLANS (juillet 1950), arbre à longs fruits pendants (aux pieds du Kaga Mbrès).

Noms vernaculaires : Awolongo, Liguliembo (banda); Gubula (dial. langwasi); Zolombele (Gbaya); Dumbele (manjia).

*Var. aethiopica* (Dcne) Aubr., in Aubr., Fl. Forest. Soud. Guin., 1950, p. 496. — *Kigelia aethiopica* Dcne, in Deless. Ic. Sel. Pl. 93, Pl. 5, 1845, p. 39. — *K. abyssinica* A. Rich., in Tent. Fl. Abyss., 2, 1847, p. 60. — *K. pinnata* DC., in Prodr., 9, 1845, p. 247.



Oubangui-Chari : M. DYBOWSKI (février 1892), fruit long de 0 m 30; les éléphants le mangent (près de la Mission, rivière Kemo); A. CHEVALIER (mai 1903) 8316, feuilles opposées (Chari oriental, pays Ndouka et Kouti, Ngara); A. MARTRET (1903) 10666, Krébedjé (Fort-Sibut).

OBS. — Notons ici que l'échantillon n° 3417 de G. LE TESTU est finement pubescent vers la partie supérieure du pétiole, ainsi qu'en dessous des feuilles le long des nervures. Comme il s'agit d'un échantillon récolté sur une bouture de 1 m 50, nous n'avons pas cru devoir le différencier de *K. africana* dont il possède d'ailleurs toutes les autres caractéristiques.

Var. **elliptica** (Sprague) R. Sillans. — *K. elliptica* Sprague, in Thiselton-Dyer, Fl. of. Trop. Afr., 4, part. 2, 1906, p. 534-535. — *K. acutifolia* Engl., l. c., p. 535. — *K. impressa* Sprague, l. c., p. 535. — *K. Elliotii* Sprague, l. c., p. 536. — *K. tristis* A. Chev., in Expl. Bot. Afr. Trop. Française, 1, 1920, p. 487.

Oubangui-Chari : R. P. Ch. TISSERANT (octobre 1948) 1210, arbre à fleurs rouges en grappes pendantes jusqu'à 50 cm., feuilles au sommet des branches (Boukoko, forêt).

Nom vernaculaire : Molo-Mofiti (lissongo).

OBS. — A. AUBREVILLE<sup>1</sup> et W. ROBYNS<sup>2</sup> ont avec juste raison souligné la très grande affinité qu'ont entre eux les divers *Kigelia*; aussi toutes les clés établies jusqu'à ce jour laissent-elles nettement apparaître l'imprécision des limites respectives de ces différentes espèces. Ces clés ne s'appuient en effet que sur des caractères d'une inconstance manifeste, notamment la forme des boutons floraux (globuleux ou ovoïdes, allongés,  $\pm$  recourbés, apiculés ou non), la partie inférieure du tube de la corolle (cylindrique ou contractée), la forme des folioles, du stigmate, etc... La diversité des formes intermédiaires nous permet de penser qu'il ne s'agit là, pour employer l'expression de A. AUBREVILLE, que de caractères d'adaptation écologique<sup>3</sup> insuffisants à notre avis pour pouvoir maintenir ces formes au rang d'espèces. C'est ainsi que nous considérons *K. elliptica* Sprague comme une variété de *K. africana* Benth., à laquelle nous rattachons *K. acutifolia* Engl., *K. impressa* Sprague, *K. Elliotii* Sprague, *K. tristis* A. Chev., que nous n'avons pas crû devoir maintenir en raison de l'instabilité des caractères précités. Nous pensons d'ailleurs que la liste des espèces synonymes de *K. africana* n'est pas close. La variété *elliptica* affecte de préférence la forêt dense humide du Sud de la Lobaye, alors que la forme typique et sa variété *aethiopica* se rencontrent surtout dans la savane et les galeries forestières.

## 2. **Stereospermum** Cham.

in *Linnaea*, 7, 1832, p. 720.

Espèce unique :

1. AUBREVILLE (A.). — Flore Forest. Soud. Guin., 1950, p. 496.

2. ROBYNS (W.). — Flore des Sperm. du Parc Nat. Albert, 1947, p. 250.

3. AUBREVILLE (A.). — L. c., p. 496.



**Stereospermum Künthianum** Cham., *l. c.*

Oubangui-Chari : A. CHEVALIER (décembre 1902) 6585, arbuste de 2 à 5 mètres de haut à fleurs roses (Dar Banda, env. du Kaga Mbra dans la plaine) et 6717, arbuste (brousse Dar Banda, Kaga Batolo); (janvier 1903) 7320, arbre de 2<sup>e</sup> grandeur (Dar Banda oriental, Mbélé, brousse) et 7360 (Dar Banda oriental, pays de Senoussi, Mbélé); G. LE TESTU (février 1922) 3766, bignoniacée à fleurs roses, arbuste de 3-4 mètres (pentes bord du Kaga de Wanda-Djalé); (janvier 1923) 4467, Stereospermum à fleurs roses et feuilles non adultes veloutées, 3-4 mètres R. P. Ch. TISSERANT (février 1923) 984, fleurs roses, fruit cylindrique long, pendant, arbuste 2-4 m de haut (savane près riv. Kominga, 60 km. N. O. Ippy); (février 1925) 984 bis, fleurs lilas, 3-6 m. de haut (savane boisée près riv. Kagbi); (février 1932) 3014, fleurs gris-lilas, arbre 3-5 m de haut (savane Bozoum); A. AUBREVILLE (décembre 1945) 455 (Ouanda-Djalé); R. SILLANS (mars 1951), 744 arbuste à fleurs roses (Kaga Bandero à Fort-Crampel); (avril 1951) 520 (Bozoum).

Noms vernaculaires : Bando, Abokungu (banda); Vinga (banda dial. morouba); Mayali, Ngmayali (Gbaya).

OBS. — Arbuste ou petit arbre de savane de 2 à 12 m de haut à 2-4 paires de folioles opposées à limbe entier ou parfois denté, courtement acuminé, généralement oblong-elliptique ou elliptique, parfois lancéolé de 4-11 cm de long sur 2-4 cm de large, glabre, légèrement ou densément pubescent (n<sup>o</sup> 3766 de G. LE TESTU). Inflorescence souvent pubescente en panicules de fleurs roses ou violettes; calice campanulé légèrement pubescent ou glabre de 5 mm de long environ; corolle tubuliforme de 2,5-5 cm de long sur 8-12 mm de large à la partie supérieure, pubescente extérieurement. Follicules cylindriques jusqu'à 60 cm de long sur 10 mm de diamètre.

3. **Tisserantodendron** R. Sillans

in *Bull. Soc. Bot. de France*, 98, 1951, p. 270-272.

Espèce unique :

**Tisserantodendron Chevalieri** R. Sillans, *l. c.*

OUBANGUI-CHARI : R. P. Ch. TISSERANT (septembre 1947), 234, grand arbre à fleurs jaunes sous les aisselles des feuilles et sur le vieux bois (Boukoko, forêt); (décembre 1947) 539, grand arbre très voisin sinon le même que 234, à fleurs jaunes plus grandes (Boukoko, forêt); (février 1949) 1382, à fleurs jaunes, calice brun (Boukoko, forêt); R. SILLANS (mars 1950), 1664, grand arbre à fruits cylindriques pendants de la grosseur du petit doigt (Boukoko, forêt); (février 1949), 985, fruits (Boukoko, forêt).

Nom vernaculaire : Mososoli (lissongo).

OBS. — Grand arbre de forêt dense humide de plus de vingt mètres de haut à feuilles caduques à 4-5 paires de folioles opposées glabres sur un pétiole jusqu'à 30 cm de long. Inflorescences cauliflores en cymes pauci-



flores fasciculées. Corolle crispiflore campanulo-infundibiliforme de 2,5 m de long sur 2 cm de large au sommet, à 5 lobes inégaux repliés dans le bouton. Ovaire à ovules plurisériés (6 rangs). Capsules cylindrique glabre jusqu'à 60 cm de long sur 15 mm de diamètre, strié longitudinalement, terminée au sommet par la base persistante arrondie du style. Graines ailées à ailes oblongues; cloison comprimée, subéreuse, épaisse, articulée et légèrement déprimée au point d'insertion des graines.

Espèce remarquable par ses grandes fleurs jaune-canari poussant sur le vieux bois et apparaissant avant les feuilles.

4. **Markhamia** Seem.

in *Journ. of Bot.*, **1**, 1863, p. 226. — *Dolichandrone* Fenzl. ex Seem., in *Ann. et Mag. Nat. Hist. Ser.*, **3**, 1862, p. 31.

Arbres de forêt dense humide ou de galeries forestières à feuilles caduques composées, imparipennées, stipulées. Inflorescence terminale paniculée à fleurs jaunes ou brunes. Calice spathacé coriace  $\pm$  velu. Corolle  $\pm$  infundibuliforme; tube à partie inférieure très courte et incluse dans le calice, limbe bilabié. Étamines 4, didynames incluses, à anthères divergentes. Disque annulaire ou cupuliforme. Ovaire oblong biloculaire à ovules nombreux sur 4-6 rangs dans chaque loge; style à stigmate bilamellé. Capsule linéaire allongée coriace, aplatie à déhiscence bivalvaire; cloison petite, ailée des deux côtés par une fausse cloison très développée. Graines oblongues à ailes membraneuses.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Stipules foliacées orbiculaires non acuminées; inflorescence terminale et axillaire, en racème de cymes très nettement pédonculées; follicules lépidotes..... 1. *M. lutea*  
 1'. Stipules non foliacées, subulées, longuement acuminées; inflorescence terminale en racème de cymes subsessiles; follicules finement tomenteuses ..... 2. *M. sessilis*.

1. **Markhamia lutea** K. Schum., in Engl. et Plantl., Natürl. Pflanzenfam. **4**, *3b*, 1895, p. 242.

OUBANGUI-CHARI : A. AUBREVILLE (janvier 1945), 572 (Bangassou).

2. **Markhamia sessilis** Sprague, in Dyer, Fl. of Trop. Afr., **4**, Part. 2, 1906, p. 526.

OUBANGUI-CHARI : DR. FIDAO (décembre 1916), s. n. (forêt de Baïki-Boubangui et Boganga, confluent de l'Oubangui et du Congo).

OBS. — Arbustes ou arbres de 10 à 12 m de haut, à 3-4 paires de folioles à follicules jusqu'à 70 cm de long sur 1,5 cm de large environ. *Markhamia sessilis* Sprague, est une espèce voisine de *M. tomentosa* K. Schum., dont



l'aire ne semble pas descendre plus bas que le Haut-Logone. Cette dernière diffère de *M. sessilis* par son inflorescence terminale en racème de cymes pédonculées et par ses stipules subconiques non acuminées, tomenteuses. Quant à *M. lutea* K. Schum., la glabrescence du calice contraste avec celui de *M. sessilis* qui est velouté-luisant, de couleur jaune d'or-roussâtre

5. **Newbouldia** Seem.

in *Journ. of Bot.*, 1, 1863, p. 225.

Espèce unique :

**Newbouldia laevis** Seem., *l. c.*, p. 225, et 8 (1870), p. 210 et 337. — *N. pentandra* Seem., *l. c.*, 8 (1870), p. 338. — *Spathodea adenantha* G. Don, in *Gen. Syst.*, 4, p. 222. — *S. laevis* Beauv., in *Fl. Owar.*, 29, (1805), p. 48. — *S. pentandra* Hook., in *Bot. Mag.*, 3681. — *S. Jenischii* Sond, in *Hamb. Gart* 4, p. 370. — *S. speciosa* Brongn., in *Lem. Herb. Gen. Amat.*, 2<sup>e</sup> série, p. 70. — *Bignonia glandulosa* Schum. et Thonn., in *Beskr. Guin.*, Pl. 274.

OUBANGUI-CHARI : R. P. Ch. TISSERANT (février 1951), 2014, petit arbre à fleurs blanches lavées de rose (Boukoko forêt, bord des rivières); (avril 1951) 2072, arbre; fruits du n° 2014 (Boukoko, forêt, près de l'eau).

Nom vernaculaire : Nganzingo (lissongo).

OBS. — Arbre ou arbuste de savane ou de forêt dense humide à rameaux glabres et feuilles généralement opposées, parfois verticillées, à rachis de 40 cm de long, imparipennées. Folioles 3-6 paires; limbe oblancéolé ou largement elliptique,  $\pm$  denté ou entier, longuement acuminé, jusqu'à 25 cm de long sur 12 cm de large, criblé de petits points en dessous. Inflorescence glabre, terminale, dressée, en racème de cymes de 3-7 fleurs à pédicelle de 5-8 mm de long; calice spathacé 2,5 cm de long; corolle mauve ou rose  $\pm$ , tubulaire, légèrement incurvée 6 cm de long, à 5 lobes crispés sur les bords. Capsule d'environ 30 cm de long sur 10-15 cm de larges; graines de 3,5 cm de long, ailées aux deux extrémités.

6. **Spathodea** Beauv.

in *Fl. Owar.*, 27, 1805, p. 46.

Espèce unique :

**Spathodea campanulata** Beauv., *l. c.*, 27-28, p. 47. — *S. nilolica* Seem in *Journ. of Bot.*, 3, 1865, p. 33.

OUBANGUI-CHARI : DR. VIANCIN (juillet 1895), s. n., arbre de 5 mètres de haut, grosse fleur rouge; le liquide contenu dans le bouton sert à laver les yeux atteints d'inflammation; grappe serrée de fleurs au sommet d'un rameau, calice charnu vert sale-sombre, muni de petit poils (velours); A. CHEVALIER (septembre 1902) 5425, arbre ou arbuste de 4 à 10 m de haut (devient un arbre de 20 m à Libreville). Vu aussi aux rapides de l'éléphant (Oubangui), fleurs rouges, les calices non épanouis contiennent provision



d'eau abondante (Krébédjé, dans la brousse); (décembre 1903) 10613 (De Ungourras à Fort-Sibut), et n° 10550 (Fort de Possel); DR. FIDAO (décembre 1916), s. n. (Forêt de Baïki-Boubangui et Boganga, confluent de l'Oubangui et du Congo); G. LE TESTU (octobre 1921), 3340, *Spathodea* 2 m environ, fleurs brique, les boutons sont remplis de liquide (Yalinga).

Noms vernaculaires : Abandiri (banda); Sho (banda dial. Ndi); Agangu (dial.?); Sen, Gbakombo (manjia); Motolo (lissongo).

OBS. — Arbre à feuilles composées pennées, opposées; folioles opposées 4-8 paires à limbe elliptique ou oblong, acuminé, de 6-16 cm de long sur 6-7 cm de large, tomenteux et finement réticulé en-dessous légèrement cunéiforme à la base; nervures latérales 5-6 paires. Inflorescences en racèmes terminaux peu fleuris; calice spathacé recourbé, longuement acuminé et ridé, tomenteux-roussâtre de 3-8 cm de long; corolle campanulée jusqu'à 12 cm de long sur 8-9 cm de large, rouge-écarlate ou rouge-orangé. Follicules fusiformes dressés, univalvaires jusqu'à 20 cm de long sur 3 cm de large à graines hyalines ailées. Nous considérons *Spathodea nilotica* Seem, comme une forme appauvrie de *S. campanulata* Beauv. Ce dernier est assez abondant dans la forêt dense humide du Gabon où il atteint normalement 30 mètres de haut. Dans les savanes préforestières de l'Oubangui-Chari où il est plutôt sporadique, ce n'est plus qu'un petit arbre de 2 à 12 m. Le P. Ch. Tisserant signale une forme à fleurs jaunes le long du fleuve.

*Laboratoires de Phanérogamie  
et d'Agronomie coloniale du Muséum.*

---

**UN « GYMNOSPHERA » (CYATHEACEAE)  
NOUVEAU D'AFRIQUE OCCIDENTALE**

Par M<sup>me</sup> TARDIEU-BLOT.

M. NICKLÈS, à qui nous devons de très belles récoltes provenant d'A. O. F. et d'A. E. F., avait rapporté, en 1947, un échantillon, malheureusement légèrement incomplet, provenant du Sud de Carnot. Si ce n'est la couleur violacée, brillante, des axes, cette fougère a plutôt la taille et l'aspect d'un *Dryopteris*. L'étiquette précise : rhizome dressé, pas de tronc, frondes étalées. Cependant les sores exindusiés, et portant des paraphyses, les sporanges subpyriformes, à pédicelle court, à anneau oblique, interrompu, la présence de petites écailles bulleuses à la face inférieure des rachis, les axes violacés, polis, lisses, et les spores tétraédriques, indiquent qu'il s'agit là d'une *Cyatheaceae* d'un genre peu représenté en Afrique, le genre *Gymnosphaera*. Cette espèce est nouvelle et bien caractérisée. M. BALLARD, de Kew, ayant confirmé notre opinion, nous en donnons ici la diagnose sous nos deux noms.